

 λυπέομαι, πενθέω
 θρηνέω, κόπτω
 ÊTRE ATTRISTÉ

Ces quatre verbes n'ont rien de joyeux, puisqu'ils déploient tout l'arc-en-ciel du chagrin, dont les teintes sont hélas aussi nuancées que celui de la joie, dans notre vallée de larmes.

λύπη est le mot général qui désigne la tristesse, l'opposé de **χαρά** la joie ; d'où le verbe **λυπέω** : « N'attristez pas le Saint Esprit de Dieu, » Eph.4,30.

Avec **πενθέω**, on atteint une manifestation plus marquée de la douleur, les *sanglots* ; le mot est de la même famille que **πάθος** qui donne *pathétique* en français.

θρηνέω en arrive aux lamentations bruyantes, celles de Jérémie, c'est un **θρῆνος**, le *thrène*, la complainte de David sur la mort de Saul et Jonathan.

Avec **κόπτειν** on se frappe la poitrine, comble de la désolation et du sentiment de l'impuissance devant le malheur.

Ah ce n'est pas nos hommes politiques qui dans dix jours

seront dans le **λύπη**, ou qui battront leur *mea culpa* : quels que soient les résultats les voilà satisfaits d'eux ! Ainsi va le monde ; seul le Saint Esprit produit une tristesse à salut, dont on ne se repent pas.

